

L'interview



Fondée en 1947, l'Aide à l'Église en Détresse (AED) est une fondation pontificale internationale qui soutient chaque année plus de 5 000 projets dans 140 pays sur les 5 continents. Partout où les chrétiens subissent discriminations ou persécutions, l'AED, avec l'aide de ses bienfaiteurs apporte un secours spirituel et matériel essentiel. Pour nous aider à comprendre l'impact de cette mission et son relais dans le Tarn-et-Garonne, nous avons rencontré Marie Calas, déléguée de l'AED auprès de notre diocèse. Elle nous explique comment cette solidarité universelle prend racine ici, à Montauban.

Quel est votre rôle en tant que correspondante au sein de notre diocèse/région ?

Je suis Marie Calas et je suis la déléguée de l'AED auprès du diocèse de Montauban. Notre délégation, qui se crée en ce mois de janvier 2026, a pour mission de développer dans le diocèse des actions d'information sur la situation des chrétiens ainsi que des actions de prière, pour et avec les chrétiens dans le monde. Je souhaite constituer une équipe dans le diocèse pour développer ces actions en plein accord avec Monseigneur Guellec. Si vous souhaitez participer avec moi à cette action n'hésitez pas à me contacter pour plus d'informations : deleguediocesain82@aed-france.org

Comment les dons collectés ici sont-ils concrètement utilisés sur le terrain ?

L'une des spécificités de l'AED est d'intervenir dans, par et pour l'Église. En contact permanent avec les diocèses et les congrégations religieuses des pays soutenus chaque projet reçoit l'aval de l'évêque local, garantissant le bon emploi des fonds.

L'AED soutient l'action pastorale de l'Église (reconstruction d'églises, formation de 13 000 séminaristes, transport des prêtres en zones isolées) mais aussi sociale et humanitaire. Dans des régions comme le Burkina Faso, où l'État fait défaut, l'Église est souvent la seule institution capable de secourir les populations. Ce soutien est ouvert à tous, sans distinction de religion : aucun certificat de baptême n'est requis pour être soigné dans un hôpital soutenu par l'AED.

Quels sont les pays ou les zones géographiques qui vous préoccupent le plus en ce début d'année 2026 ?

Au sein de multiples sujets de préoccupation, c'est la situation en Afrique qui nous inquiète le plus et sur laquelle nous voulons faire un effort particulier de communication. La stratégie djihadiste produit en effet ses effets et l'attaque se développe sur le continent, en direction du Golfe de Guinée mais également en Afrique de l'est et au Mozambique. C'est un enjeu majeur et particulièrement méconnu sur lequel nous souhaitons faire porter notre action tout particulièrement.

Qu'est-ce qui vous a le plus touchée personnellement dans vos derniers échanges avec les partenaires de l'AED sur le terrain ?

Le message de l'AED est avant tout celui d'une espérance réelle. Témoins d'une foi qui surmonte le désespoir, ces chrétiens vivent une joie profonde qui nous édifie. Comme le résumait un évêque nigérian : "Cette joie est bien plus grande que notre détresse".

Auriez-vous un témoignage récent ou une "belle histoire" de résilience d'une communauté chrétienne à nous partager ?

Nous avons reçu ces derniers mois Sœur Maya, supérieure d'une école au sud Liban, reconnue pour l'excellence de son enseignement. Lors de la guerre menée par Israël contre le Hezbollah, les supérieures de Sœur Maya lui ont demandé de fermer l'école et de quitter cette zone écrasée par les bombes. Hésitant entre obéissance et sens profond du devoir, sœur Maya a résolu de rester, son école est toujours ouverte. Nous sommes souvent touchés par ces témoignages qui manifestent une conscience profonde de la nécessité de transmettre le message de l'Évangile.

En dehors du don financier, comment les fidèles de notre diocèse peuvent-ils soutenir les chrétiens persécutés (prière, sensibilisation...) ?

Pour soutenir nos frères chrétiens, trois leviers s'offrent à nous. D'abord, s'informer pour devenir des témoins et relayer leur situation auprès de nos proches. Ensuite, prier : c'est notre lien le plus précieux, notamment avec ceux qui sont coupés du monde. Les évêques de Corée du Sud nous invitent par exemple à prier quotidiennement pour les 400 000 chrétiens du Nord. Pourquoi ne pas nous y associer chaque jour à 13h ? Enfin, s'engager : notre jeune délégation diocésaine cherche des bénévoles pour couvrir tout le Tarn-et-Garonne et faire rayonner cette mission.

Pour soutenir



aed-france.org